

SOIS - PRÊT - SOIR

EDITION SPECIALE DU CAMP DE WALBACH DES ECLAIREURS-UNIONISTES DE FRANCE
21, rue de la Baume, Paris

Le point de vue du Chef de Camp

Le camp national du 40^e anniversaire s'est pratiquement monté en deux heures. Le défilé des patrouilles et des troupes sur la route entre Munster et Walbach, le montage rapide des tentes et le chic esprit qui régnait dans le camp ont montré sans équivoque que tous les éclaireurs rassemblés ce soir à Walbach ont fait leur possible pour être de vrais scouts.

Walbach, 24 - 7 - 51
0 h - 45

26 mots d'un ancien CN

Je vous souhaite de vivre à Walbach la fraternité scout, pour la vivre toute votre vie, comme j'ai la joie de le faire.

Ivan GASTAMBIDE

Sois important!

Pour tous renseignements consultez votre

CARNET de CAMP.

Malgré la nuit . . .

Vous m'en avez mis plein la vue!

Le camp s'est monté la nuit dernière et tout s'est lui bien passé à la satisfaction générale: chefs, commissaires, routiers de service, éclaireurs se sont entendus comme larrons en fuite pour réaliser l'affaire en un tournemain!

Reconnaissons d'ailleurs que ce résultat est dû aussi bien à la bonne organisation des services du camp, qu'à celle des troupes et des patrouilles.

L'accueil à l'entrée du terrain fonctionne sans heurts ni incidents.

Les Troupes arrivantes étaient guidées sur leurs emplacements respectifs et par un extraordinaire concours de circonstances, malgré la nuit, elles parvenaient à destination sans avoir besoin de traverser dix fois le terrain!

J'avais voulu faire de mon côté une petite expérience et je m'étais placé au centre du terrain — non pas pour voir puisqu'il faisait nuit et que seuls quelques rayons de lampes électriques étaient visibles) mais pour entendre.

Car lorsqu'un camp de 250 ou 300 patrouilles se monte ainsi, on entend autour de soi une sorte de bourdonnement, une « addition de voix » qui vous entoure d'une la-

con extraordinaire (Faites donc vous même cette expérience la-cile un soir prochain).

J'étais donc au milieu du camp prêtant l'oreille et essayant de faire dans la nuit une sorte de « Kim sonne ».

Je tiens à vous apporter ici mon témoignage — (et nos félicitations) — je n'entendis aucune des habituelles épithètes sonores, interpellations brutales, « aménités » d'un genre particulier qui sont souvent de mise entre « patrouillards » en action.

Tout s'est fort bien passé, les camps se sont installés dans le calme et la bonne humeur.

Je n'ai entendu qu'un « râlage »: celui d'un garçon du midi qui n'ayant pas vu le petit canal traversant le camp avait pris un bain de pied involontaire!

Voilà donc le camp fixe commencé sous de joyeux et bons auspices.

Vivons ces cinq journées dans la même atmosphère de bonne humeur et de bonne volonté.

Tous ensemble,
Réjouissons-nous d'être là —
Profitez en!

Faisons un bon camp!

Sois-Prêt



Aujourd'hui les E.U. ont 15.550 jours...

Voici comment



j'ai inventé
"la" Bonnamaux
nous dit
"le" Bonnamaux

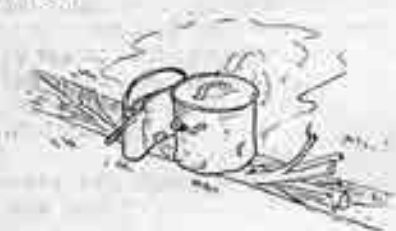
A ne rien vous cacher, j'ai été assez surpris quand j'ai eu que la bonnamaux dont nous nous servons pour faire la cuisine, portait le nom de son inventeur et que celui-ci était C.N.A. E.U.

Du coup, je m'empresse d'aller lui rendre visite pour lui demander comment il avait eu l'idée d'inventer une nouvelle marmite.

— Il y en avait déjà beaucoup, je suppose?

— Oui. Mais aucune, en 1912, quand se sont fondées les premières troupes d'éclaireurs, ne donnait satisfaction.

Tu ne peux pas imaginer le nombre de ratas brûlés, de malins idem, de jus renversé dans le feu, de cuisson se refusant à cuire... dont j'ai été le responsable. Car, au début du scoutisme, nous emportions des casseroles ou marmites que nous emprunions à la batterie de cuisine de nos mères.



Rapidement nous nous sommes rendu compte que nous avions besoin de matériel d'un modèle spécial et, nous avons essayé de marier une poêle à frire avec un plat de campement.

Le premier essai ne donnant pas entière satisfaction, je fus appelé à mettre mon grain de sel dans l'affaire et à trouver un perfectionnement.

Ce qui fut fait par l'adjonction des larges anses coulées, croisées et amovibles qui permettent de suspendre la marmite de trois ou quatre manières différentes suivant la forme du foyer.

— A la condition de ne pas égarer ces précieuses anses?

— Bien entendu! Sinon vous perdez la plus grande partie du bénéfice de notre invention!

Conservez vos anses car ce sera grâce à elles que vous pourrez manipuler la marmite (même pleine de liquide bouillant) sans vous brûler les doigts.

Qué voici une utile précision!

Piano...

papier collant

et

virages...

voici mes meilleurs souvenirs de camp

nous dit PLUME DE PAON.

— Tu veux des souvenirs de ma vie d'Eclaireur?

Tiens, en voici un: Notre troupe donnait, de village en village, une série de représentations théâtrales.

On construisait la scène avec des bronchettes, des chaises et des échelles.

A Saint-Sauveur nous avions trouvé un piano qui n'allait pas très bien: les notes frappées ne se relevaient plus.

Aussi suis-je chargé de les ramener à leur position première au fur et à mesure du morceau. Je m'assied pour cela sous le clavier et fais de mon mieux, mais malgré ma bonne volonté le pianiste va plus vite que moi et il y a de nombreux silences assez surprenants pour le public!

Le soir, l'un de nous veut monter sur son vélo pour rentrer, mais les chambres à air sont poreuses.

On essaie deux tubes de dissolution, on utilise tous les stratagèmes (même le papier collant) sans succès. Et pour finir, on enlève l'enveloppe et le malheureux fait les 20 kilomètres en roulant sur la jante!...

Une autre fois... nous champions dans les Alpes et l'atmosphère était un peu au "chahut" et aux "virages" de nuit.

Dans notre troupe nous n'avons jamais beaucoup aimé ce genre.

Aussi, la nuit suivante, quatre Eclaireurs se lèvent vers 3 heures, rampent jusqu'à la tente des « perturbateurs » et avec une parfaite maîtrise, ils la démontent sans faire le moindre bruit. Puis ils la remontent environ 50 mètres plus loin.

Tête des patrouillards au lever du jour quand ils se réveillèrent sans tente au-dessus d'eux.

Ce fut un excellent leçon!...

J'ai été assez surpris une autre fois en voyant un novice mettre ses nouilles à cuire dans de l'eau froide.

Je pensais avec horreur au résultat qui n'allait pas manquer de se produire, quand, à ma stupéfaction, il enleva la bonnamaux du feu au moment où l'eau commençait à bouillir, il égoutta ses nouilles... et nous servit un plat délicieux!

J'ai essayé moi aussi... Hélas!...

Mais oui...

j'ai tracé

9788

pistes

nous dit NED 'CHEZ



Les E. U. possèdent, parmi leurs Commissaires, Ned'Chez qui a, lui aussi, atteint la célébrité grâce aux pistes nombreuses et variées qu'il trace avec un brio extraordinaire en utilisant non seulement les flèches, croix, ou autres signes en usage dans les patrouilles, mais en inventant aussi des quantités d'autres marques souvent imprévues!

— Tu sais, me dit-il, combien je suis méticuleux. J'ai donc compté aussi exactement que possible le nombre de pistes que j'ai tracées depuis près de 40 ans!

Il n'y en a pas encore 10.000... mais j'espère bien arriver à ce chiffre!

— Est-ce que toutes tes pistes se ressemblent?

— Pas du tout! Ce serait une hérésie. Chacune doit avoir un certain nombre d'astuces qui font chercher les joueurs pendant un certain temps! Il est assez amusant, d'ailleurs, de les voir chercher quelques fois bien loin ce qui se trouve tout près d'eux...

Car j'ai remarqué que bien peu d'Eclaireurs sont de vrais observateurs. Rares sont ceux qui savent regarder et voir.

L'exemple de Baden Powell, poursuivi et grimant pour se cacher sur une échelle appuyée contre un mur, m'est toujours resté dans la mémoire.

— Comment as-tu l'idée de tes astuces?

— Tout simplement en utilisant ce que je trouve: un livre, le cadre d'un tableau, une marche d'escalier, la moulure d'une boiserie...

Tout peut servir à placer un signe discret qu'un œil exercé comprendra vite!

— Et toi? T'arrive-t-il de suivre des pistes?... Et arrives-tu au bout?

— En général oui, me répond-il en riant. Mais je t'avoue qu'il m'est arrivé de « sécher » pendant longtemps sur des mystères.

Alors, il faut toujours raisonner calmement et froidement, en remontant à ce que l'on sait ou à ce que l'on a compris pour la dernière fois!

Quand vous vous trouvez devant un message incompréhensible, recopiez-le en plusieurs exemplaires et étudiez-le chacun de votre côté avant de grouper vos conclusions.

Il n'y a aucune raison que vous ne réussissiez pas!

Ces têtes nues me font horreur !
c'est pourquoi je suis CHAPEAUPHILE
et je crains terriblement la pluie
c'est pourquoi je suis BERETOPHOBÉ...



Où, Messieurs! Et je ne crains pas de le dire, de le clamer et de le proclamer...

Et certains d'entre vous qui avaient

ENTRE DEUX AVERSES

LE JEU DU PETIT PIQUET

Se joue à deux. Chacun des joueurs dispose d'un piquet taillé en pointe et mesurant 20 à 30 centimètres de long et 3 à 4 centimètres de diamètre.

Le premier joueur lance son piquet et l'enfonce en terre.

Le second lance le sien en cherchant à le planter et à faire, du même coup, tomber celui de son adversaire.

S'il ne réussit pas, le premier joueur reprend son piquet et le jeu continue jusqu'au moment où un joueur fait tomber l'autre piquet.

Il jette alors ce piquet au loin et tandis que l'autre joueur court le chercher, et le replante, il jette le sien en le plantant autant de fois que possible.

Le premier qui plante son piquet 50 fois a gagné. On ne compte un point que lorsque le piquet est planté dans le sol.

Notre KALOUVI

Nous vous rappelons que les KALOUVI vous permettent de participer à la distribution du TRESOR de « SOIS PRET ».

Chacun concourt individuellement, mais les points qu'il peut gagner profitent A SA PATROUILLE.

Le KALOUVI de ce jour tient en quelques mots, mais il est un tantinet plus obscur que les précédents (à dessein, d'ailleurs!)

Il se résume dans les 27 lettres suivantes:

NTXUTATISN A PEUT NOSDOEEELSIT.

Pour simplifier votre travail, en voici le sens:

ATTENTION AUX PLIS DE VOS TENTES.

A bons en-tendeurs... Salut!

ou la malencontreuse idée de s'en venir dans les montagnes sans couvre-chef convenable en ont fait la pénible expérience.

Donc, je suis POUR le chapeau. Et voici pourquoi:

Ce n'est pas que je le trouve particulièrement esthétique, seyant, agréable à porter... ni qu'il favorise ma physiologie et me donne un air plus digne...

Ce n'est pas non plus parce que j'ai peur de m'enrhumer en cas de pluie, que je venille ressembler à Buffalo-Bill ou que je désire spécialement attirer l'attention sur moi...



Cruel problème...

Que suis-je au juste ?

Beretophobe ou Chapeaophile

Non... c'est plus simplement parce qu'au camp, je le trouve commode.

Oui, Messieurs! pratique et commode!

En cas de pluie d'abord, quand ses larges bords protègent vos épaules.

Et de même si le soleil est trop ardent (dans ce cas on place le chapeau à l'envers sur la tête, et on se trouve ainsi à l'abri d'un véritable parasol portatif).

Il m'est arrivé (vous ne me croirez pas, mais le fait est cependant authentique), de faire bouillir de l'eau en me servant d'un vieux chapeau en guise de casserole. Il faut évidemment procéder avec prudence, placer le chapeau assez haut au-dessus de la flamme.

Nous avons bien souvent utilisé le chapeau comme panier à provisions pour aller au marché, comme balace (on en suspend deux aux extrémités d'un bâton), comme filtre, car le feutre laisse l'eau le traverser lentement en arrêtant les impuretés, comme vide-poche suspendu au faite de la tente...

Que dirais-je encore ?...

Vous attendez peut-être que je vous cite, comme un usage du chapeau la ventilation des feux au camp?

N'y comptez pas, Messieurs, je ne suis pas de ceux qui usent de procédés aussi barbares!

Un feu n'a pas besoin d'être ventilé. Un feu bien fait brûle tout seul à la condition de mettre du bois dans le foyer et, plus encore, de l'air... beaucoup d'air pour permettre à ce bois de brûler.

En ce cas le chapeau est inutile.

Et puis, je vous le demande, n'est-ce pas la véritable coiffure scout?

Ne vous est-il donc jamais arrivé de foncer dans les ronces, la tête la première, protégée ainsi que vos épaules par les coiffes et les bords du chapeau?

N'avez-vous jamais pensé à l'utiliser comme cuvette pendant certains camps-volants?

Nous avons même, au cours d'un jeu mémorable, utilisé nos chapeaux comme parachutes pour ravitailler des camarades emprisonnés dans une sorte de ravin.

En l'absence de toute corde et de toute échelle, nous avons suspendu des œufs crus à un chapeau qui, ainsi lésé est lentement tombé tel un parachute jusqu'au sol, apportant le ravitaillement attendu par les prisonniers.

Honneur, Messieurs, aux chapeaux... et à ceux qui le portent!

Jacques HARDY.

Les Walbachiens
vus par



HARRY COWER

Voici les Règles du Concours des Patrouilles

1. Le Concours est ouvert pendant trois jours, les 25, 26 et 27 juillet, le matin de 10 h. 15 à 12 h. 45 — l'après-midi de 15 h. 15 à 17 h. 45.

2. Les épreuves de **Campour**, **Observateur** et le **Parcours Walbach 51** devront être courus par tous les Eclaireurs les jours suivants.

Sous-Camp A :

Campour : 26 matin
Observateur : 27 après-midi
Parcours : 25 matin

Sous-Camp B :

Campour : 26 matin
Observateur : 27 après-midi
Parcours : 25 après-midi

Sous-Camp C :

Campour : 27 matin
Observateur : 26 après-midi
Parcours : 27 matin



Sous-Camp D :

Campour : 27 matin
Observateur : 25 après-midi
Parcours : 26 matin

Sous-Camp E :

Campour : 27 matin
Observateur : 25 après-midi
Parcours : 26 après-midi

Sous-Camp F :

Campour : 25 matin
Observateur : 26 après-midi
Parcours : 27 après-midi

3. Les patrouilles choisissent librement les autres épreuves sur un « Catalogue » qui sera remis au C. T. et s'y présentent quand elles le veulent.

Elles peuvent demander librement conseil, mais non se faire aider.

4. Les épreuves sont notées par « tout », ou « rien » (Tout si on réussit) — et la patrouille reçoit alors un « chèque ». — Bien si c'est un échec, même partiel.

On peut recommencer l'épreuve plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle soit réussie.

5. Attention ! Si une patrouille a gagné plusieurs « chèques » à une épreuve (même avec des échecs différents), un seul de ces chèques sera valable. (Donc, dès qu'une épreuve a été réussie, il est inutile d'insister.)

6. Les chèques sont inscrits et comptabilisés sur le carnet de camp de l'un des membres de la patrouille. (En cas d'hésitation s'adresser à la « Banque ».)

7. La Banque recense les comptes le 27 de 19 h. 30 à 19 h. 30.

8. Les épreuves sont individuelles ou collectives.

9. La patrouille dont le montant sera le plus élevé sera déclarée gagnante du Concours technique Walbach 51.

Mais oui . . .

j'ai bien dit

EH.. EH.. EH..

Mais je pense que le reporter de service n'a dû rien y comprendre ! . . .

Je pense aussi que les relais sont une réponse éclatante des vrais E. U. à tous les affreux qui geignent et grognent devant les techniques du métier scout.

Mais CE N'EST PAS FINI !

Le concours inter-patrouilles va prouver que le travail, l'astuce, l'attention . . . ça paye !

C'est là que nous verrons bien ceux qui ne sont pas de bons gars et ceux qui sont des CRACKS !

C'est là aussi que nous verrons les patrouilles qui sauront faire bloc !

Calculez bien votre coup

Utilisez ce que vous avez appris et . . . bonne chasse !

AIGLE ROCK

NOTE IMPORTANTE AUX REPORTERS DE SOIS-PRET

Une réunion spéciale des Reporters de Sois-Prêt aura lieu demain mercredi à 6 heures du matin à la tente du journal. Apporter crayon, papier et surtout un quart propre.

Le Service Walbach - Spectacle communiqué :

Toujours à la pointe du progrès ce service vous convie, dès ce soir, dans quelques heures à peine, à une soirée rétrospective en l'honneur du quarantenaire.

Les hommes de génie, tous ceux qui savent débiter en public des sonnettes, jouer du lire ou de la grosse caisse, sauter, rire et pleurer en forçant les spectateurs à en faire autant, tous ceux qui jonglent convenablement, parodient, miment, se travestissent, « baratinent », débâtissent . . . tous ceux qui, en un mot, savent s'exprimer . . . sont attendus avec impatience à la tente Spectacle (Q. G. du Sous-Camp Bordeaux) pour les inscrire aux programmes des prochaines réjouissances !

DEMAIN . . .

- 7 h. Levée
- 8 h. Petit déjeuner
- 8 h. 15 Conseil des chefs par sous-camp
- 8 h. 45 Couleurs
- 9 h. 15 Culte par sous-camp
- 10 h. Concours interpatrouilles
- 11 h. Déjeuner
- 14 h. Concours interpatrouilles
- 19 h. Couleurs
- 19 h. 30 Dîner
- 20 h. 45 Invitations de troupe à troupe
- 22 h. 30 Extinction des feux

Avis du Photographe

Toutes les photos prises par le service photo du camp, sont en vente au prix de 40 francs l'une (100 fr. les 5) aux panneaux qui se trouvent près du Stand de la Hutte.

*Attention, aux affreux,
L'œil est à Walbach !*

CE SOIR OPÉRATION ASTRA

C'est à 19 h. 30 que doit être servi le banquet du 40^e Anniversaire.

La MARGARINE ASTRA que vous utilisez pour préparer vos plats, organise à cette occasion une « opération » dotée d'un bon nombre de prix spéciaux (double-toit, réchaud, vaches à eau, trousse de pharmacie, etc. . .).

Les Troupes désirant participer à cette opération doivent se faire connaître d'urgence à la tente du journal.

